

PRÉSENTATION DE LA COPIE

1) Réponse à une question :

Ne permet pas au correcteur de suivre votre raisonnement logique !

Présentation incorrecte

1. Présentez les facteurs et les limites de la puissance des Etats Unis (documents 1 et 2).

Les éléments qui ont déterminé l'affirmation des Etats Unis se situent à plusieurs niveaux. L'analyste Zakaria, dans *Le monde post-américain* (doc. 1), affirme que dans le camp politique et militaire les USA se révèlent, à l'aube du XXI^e siècle, comme encore dominants. Cette opinion est confirmée par la carte de la puissance mondiale (doc. 2) qui montre divers aspects de cette domination : la présence de bases militaires permanentes dans le monde entier ; l'étendue des interventions étasuniennes (parmi lesquelles on peut rappeler la Guerre du Golfe en 1991, l'invasion du Kosovo en 1999 et l'invasion de l'Irak en 2003) ; l'importance politique de la capitale, Washington. D'autres facteurs qui expliquent l'hégémonie des Etats Unis relèvent de la sphère économique (diffusion planétaire et prépondérance technologique des multinationales ; alliances commerciales multinationales) et culturelle (adoption presque universelle du modèle de l'*American way of life*). Néanmoins, la suprématie des Etats Unis n'est pas sans bornes. Dans le document 2 on peut constater l'existence de puissances concurrentes des USA au niveau idéologique et économique. Ce dernier point est développé par Zakaria, qui présente une liste de records productifs atteints par d'autres pays (Chine, Russie, Inde, Amérique latine) ; ces données empêcheraient de parler d'un monde unipolaire ; comme le dit Zakaria, ce qui nous attend est « un monde d'après l'Amérique, défini et dirigé par plusieurs pôles ».

Présentation correcte

1. Présentez les facteurs et les limites de la puissance des Etats Unis (documents 1 et 2).

Les éléments qui ont déterminé l'affirmation des Etats Unis se situent à plusieurs niveaux.

L'analyste Zakaria, dans *Le monde post-américain* (doc. 1), affirme que dans le camp politique et militaire les USA se révèlent, à l'aube du XXI^e siècle, comme encore dominants. Cette opinion est confirmée par la carte de la puissance mondiale (doc. 2) qui montre divers aspects de cette domination : la présence de bases militaires permanentes dans le monde entier ; l'étendue des interventions étasuniennes (parmi lesquelles on peut rappeler la Guerre du Golfe en 1991, l'invasion du Kosovo en 1999 et l'invasion de l'Irak en 2003) ; l'importance politique de la capitale, Washington.

D'autres facteurs qui expliquent l'hégémonie des Etats Unis relèvent de la sphère économique (diffusion planétaire et prépondérance technologique des multinationales ; alliances commerciales multinationales) et culturelle (adoption presque universelle du modèle de l'*American way of life*).

Néanmoins, la suprématie des Etats Unis n'est pas sans bornes. Dans le document 2 on peut constater l'existence de puissances concurrentes des USA au niveau idéologique et économique. Ce dernier point est développé par Zakaria, qui présente une liste de records productifs atteints par d'autres pays (Chine, Russie, Inde, Amérique latine) ; ces données empêcheraient de parler d'un monde unipolaire ; comme le dit Zakaria, ce qui nous attend est « un monde d'après l'Amérique, défini et dirigé par plusieurs pôles ».

Alinéas

Paragraphe

2) Composition (605 mots) :

INTRODUCTION

PREMIÈRE PARTIE

DEUXIÈME PARTIE

CONCLUSION

LE MONDE DEPUIS 1991 : HYPERPUISSANCE AMÉRICAINE OU MULTILATERALISME ?

Après la dissolution de l'Union soviétique en 1991, les USA dominent la scène mondiale à tous les niveaux. Cette suprématie est toutefois menacée, depuis le tournant des années 2000, par différents acteurs. Quel est le rôle des États-Unis au début du XXI^e siècle par rapport à de nouvelles puissances qui apparaissent et d'anciennes puissances qui réapparaissent.

Nous allons d'abord analyser les facteurs de la domination nord-américaine ; nous verrons ensuite les atouts et les faiblesses des puissances concurrentes pour essayer d'évaluer l'étendue de la puissance étasunienne.

Le domaine militaire est la sphère où la domination américaine est la plus nette. Grâce à sa victoire à l'issue de la Seconde guerre mondiale et à la menace durable de l'URSS pendant les quatre décennies suivantes, les États-Unis ont développé des moyens (bases militaires, flottes permanentes, armement sophistiqué) qui leur a permis d'intervenir, après 1990, comme nul autre pays (par exemple : Guerre du Golfe, 1991 ; Guerre du Kosovo, 1999 ; invasion de l'Irak, 2003 ; intervention en Syrie, 2013).

Quant à l'économie, l'hégémonie américaine s'appuie sur de nombreux facteurs : ses multinationales sont omniprésentes ; « omniscientes » (si on considère leur développement technologique) ; omnipotentes (si on considère leurs immenses capitaux).

Sur le plan des idées, le modèle de l'*American way of life*, son mélange de capitalisme et de démocratie libérale, s'est imposé aux quatre coins du monde. Le développement du marché des nouvelles technologies de l'information et de la communication se concentre aux États-Unis, principalement dans la Silicon Valley. Cette omnipotence américaine sur ces technologies assure à ce pays une mainmise sur les réseaux de télécommunication et d'information et le « big data » au niveau mondial. Ce dernier est une ressource stratégique déterminante.

Malgré ces prérogatives, la suprématie américaine est affaiblie par des pays qui la concurrencent à plusieurs niveaux : la Chine, la Russie, l'Inde et l'Amérique latine ont atteint des records productifs qui font concurrence à la puissance américaine. De plus, d'autres pays d'Asie et d'Afrique, ils essaient de développer des modèles parallèles. Sur le plan politique et militaire, la Chine, la Russie et l'UE ambitionnent de jouer un rôle autonome. Idéologiquement, une théorie comme le « Choc de civilisation » ou des mouvements comme l'altermondialisme montrent une insatisfaction diffuse envers le modèle américain.

Toutefois, cette volonté de contrecarrer les États-Unis est compromise par de nombreuses fragilités. La Russie, qui a hérité de son passé soviétique une force diplomatique et militaire non négligeable, semble à même d'irriter les États-Unis, sans vraiment pouvoir s'opposer efficacement à eux (ainsi pourrait-on expliquer l'évolution des guerres balkaniques pendant les années 90).

L'Union européenne, pour sa part, ne semble pas avoir réussi à se donner une structure institutionnelle qui lui permette d'intervenir avec efficacité et rapidité en matière politique. Tout au long des années 90, lors de nombreuses crises - Guerre du Golfe, Génocide du Rwanda, Guerres en Tchétchénie, Deuxième Intifada - l'UE a été absente, divisée ou impuissante. La Chine, de son côté, alors qu'elle devient un géant économique, reste un « nain politique ».

En conclusion, la domination américaine absolue qui semblait à l'horizon en 1991, lorsque G. Bush présentait les États-Unis comme les garants d'un « nouvel ordre mondial », s'est progressivement transformée en une suprématie restreinte par d'autres grandes puissances rivales en devenir. Les USA apparaissent donc comme une puissance dominante relative par rapport à de nombreux pays qui sont devenus des puissances régionales disposant d'une influence internationale.

L'élection de D. Trump a eu pour effet la prise de conscience douloureuse du recul de la domination américaine, si les États-Unis ont encore une puissance dans égale, ils n'ont plus une puissance sans partage.